l'utilisation des fréquences radioélectriques. Bell Canada International est peut-être un nom familier pour certains d'entre vous. Bell et son partenaire malaisien, Telekom Malaysia, vendent leur logiciel client «fabriqué en Malaisie» aux opérateurs de systèmes de télécommunications dans plusieurs pays voisins de la Malaisie.

Le Canada occupait en 1991 le 13° rang au chapitre de la valeur totale des investissements en Malaisie. Outre Northern Telecom, Alcom, Bata et Daignault Rolland figurent parmi les principaux investisseurs. La société Daignault Rolland fabrique de l'équipement de hockey de première qualité tout près d'ici. Je serais d'ailleurs très heureux que cette association deviennent réellement bilatérale et que l'équipe de Port Klang soit admise dans la Ligue nationale de hockey!

Nous sommes très fiers de nos succès en Malaisie, mais nous voulons faire nettement mieux. Nous souhaitons être plus présents dans le secteur des transports. L'immensité du Canada a façonné une catégorie unique de professionnels en mesure de diriger des projets de l'étape de la conception à la mise en oeuvre, que ce soit dans le domaine des services aériens, des chemins de fer transcontinentaux ou des systèmes urbains, comme le Skytrain de Vancouver ou le système de transport en commun de Toronto qui est intégré et comprend des trains de banlieue, des tramways, un métro et des autobus. Le Canada étant un pays édifié à l'aide de l'énergie, il aimerait accroître sa présence dans le secteur de l'électricité. Les compétences des Canadiens dans ce secteur sont d'ailleurs reconnues mondialement.

Nous réalisons qu'il faut plus d'investissements pour que nos relations avec la Malaisie prennent de l'expansion. Nous souhaitons, à cet effet, obtenir la participation d'un plus grand nombre de nos petites et moyennes entreprises.

À cette fin, le Canada travaille ferme à l'expansion des investissements et à l'établissement de coentreprises avec la Malaisie. Un exemple de notre engagement est la création, en 1991, de l'Entreprise Malaisie-Canada qui est financée grâce à une contribution de près de 15 millions de dollars CAN de l'Agence canadienne de développement international (ACDI). L'objectif visé est de favoriser le transfert de technologies et de compétences en Malaisie par des coentreprises et d'autres formes de collaboration entre les secteurs privés des deux pays. Cette entreprise s'ajoute aux activités du Programme de coopération industrielle de l'ACDI qui fournit annuellement plus de 2 millions de dollars, sur une base de partage des coûts, à des entreprises canadiennes qui examinent la faisabilité de coentreprises et d'autres ententes commerciales en Malaisie.